



Association Charles Gide

POUR L'ÉTUDE DE LA PENSÉE ÉCONOMIQUE

Table-ronde Jeco
(8 novembre 2017)

Que reste-t-il du mythe de la courbe de Phillips?

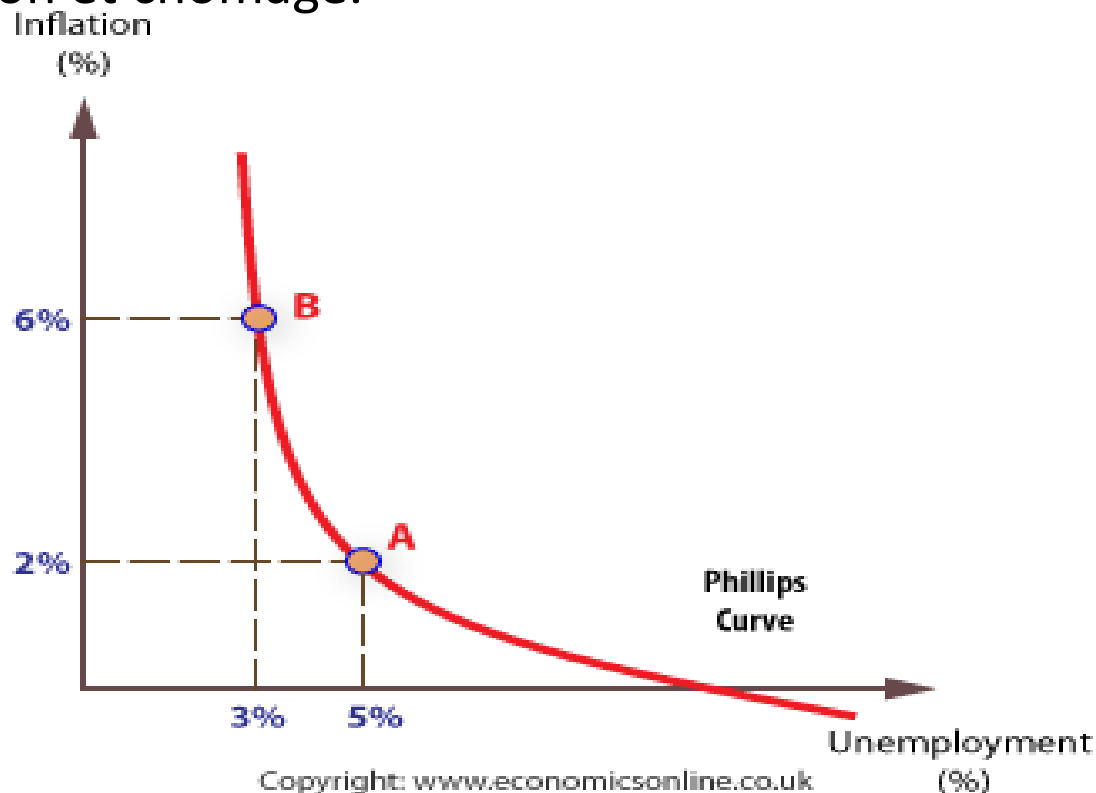
Bruno Cabrillac (Banque de France)
André Orléan (Paris School of Economics)
Sylvie Rivot (Université de Mulhouse)
Goulven Rubin (Université de Lille 1)

Le 'mythe' de la courbe de Phillips

A court terme:

Une relation simple et stable entre taux de chômage et taux d'inflation....

Des politiques discrétionnaires (keynésiennes) d'arbitrage entre inflation et chômage.

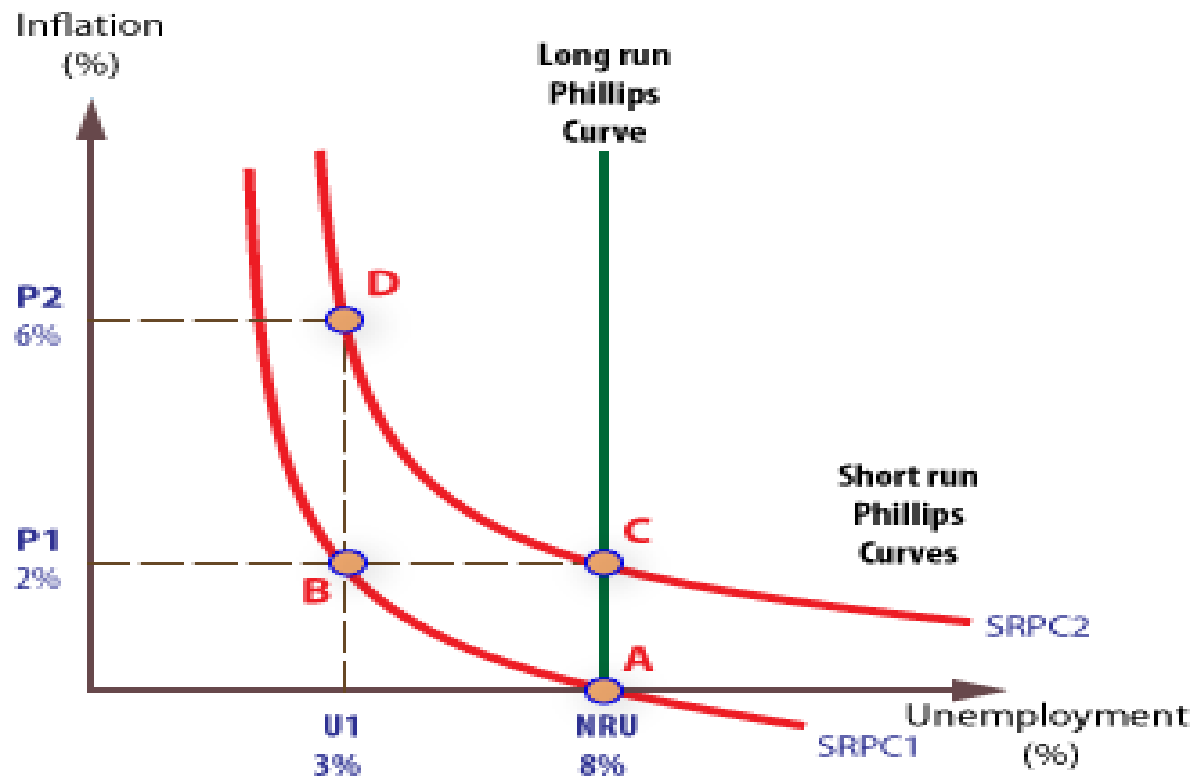


Le 'mythe' de la critique de la courbe de Phillips

Mais à long terme:

Des comportements qui s'adaptent, des anticipations qui se corrigent....

Et des politiques keynésiennes de réduction du chômage qui échouent.



Revoir le ‘mythe’ de la courbe de Phillips (1)

Les travaux de Phillips

1. Sur le plan théorique:

Phillips (1954): risque de déstabilisation par l'intervention publique.

Comment atteindre l'équilibre macro-économique (çad stabilité des prix)?

2. Sur le plan statistique:

Phillips (1958) distingue 3 périodes: 1861-1913; 1913-48; 1948-57.

Relation existe pour 1861-1913 (mais une méthodologie peu convaincante)

Pas de relation pour 1913-48.

Relation verticale pour 1948-57.

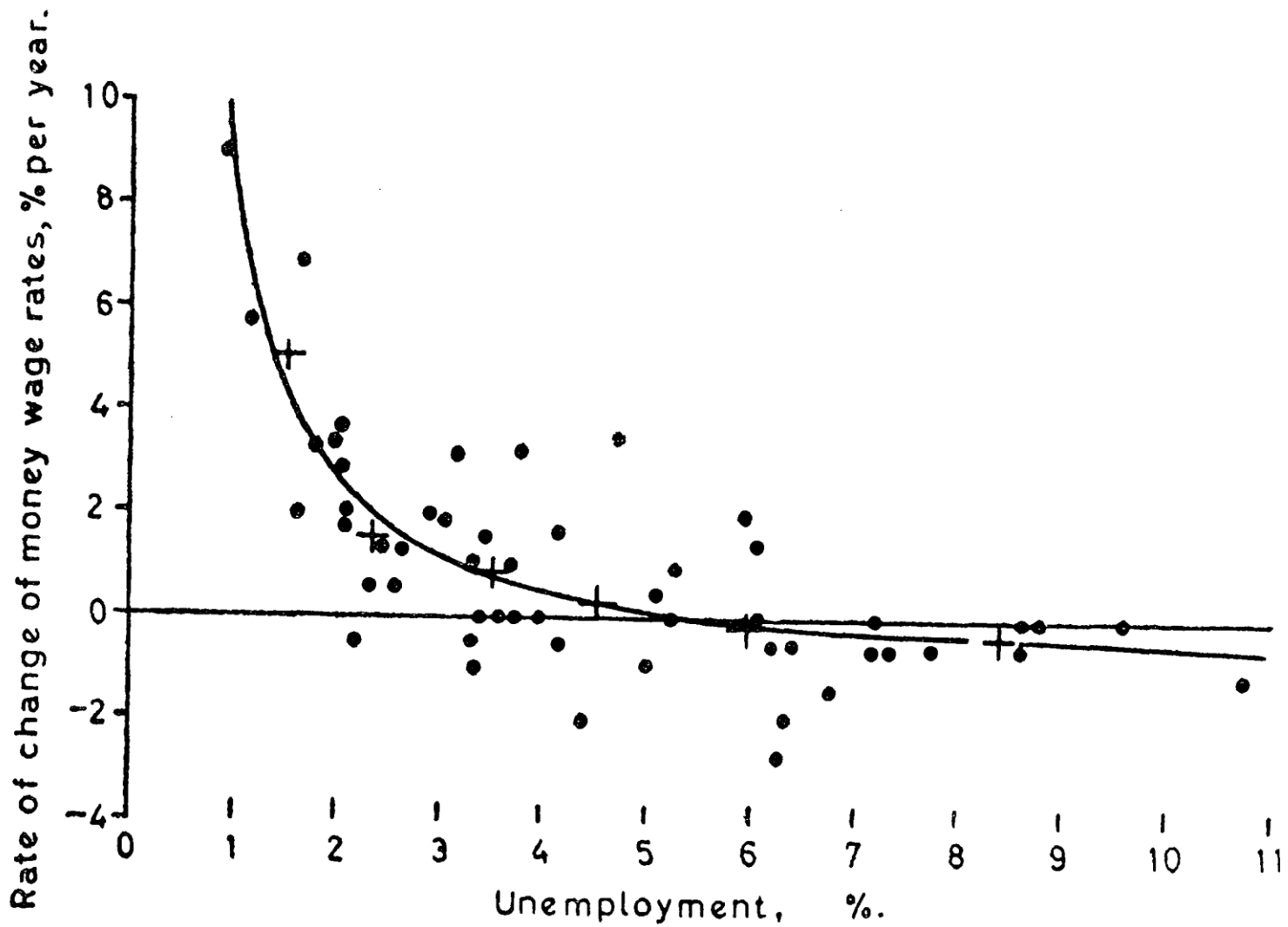


Fig.1. 1861 – 1913

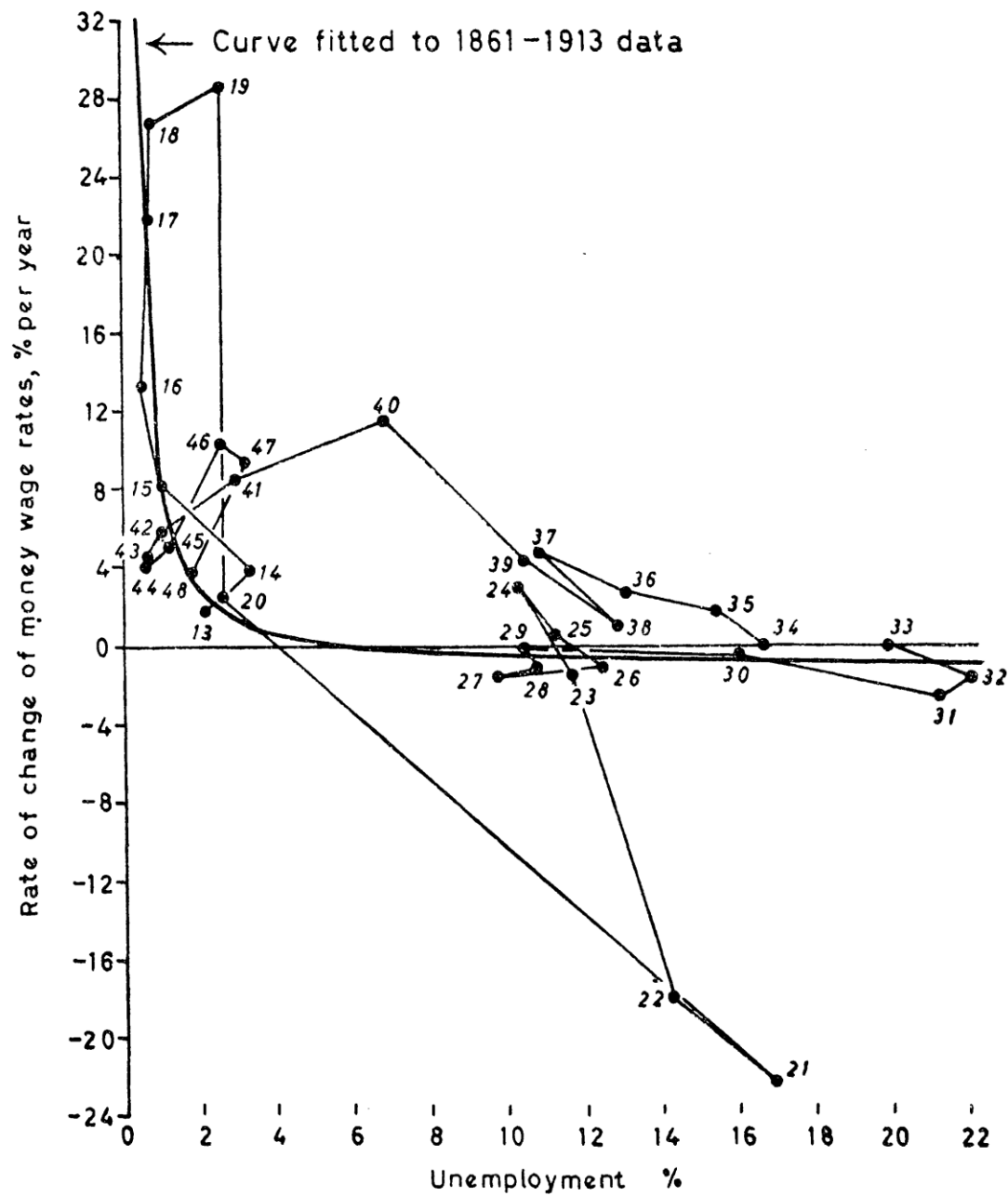


Fig. 9 1913-1948

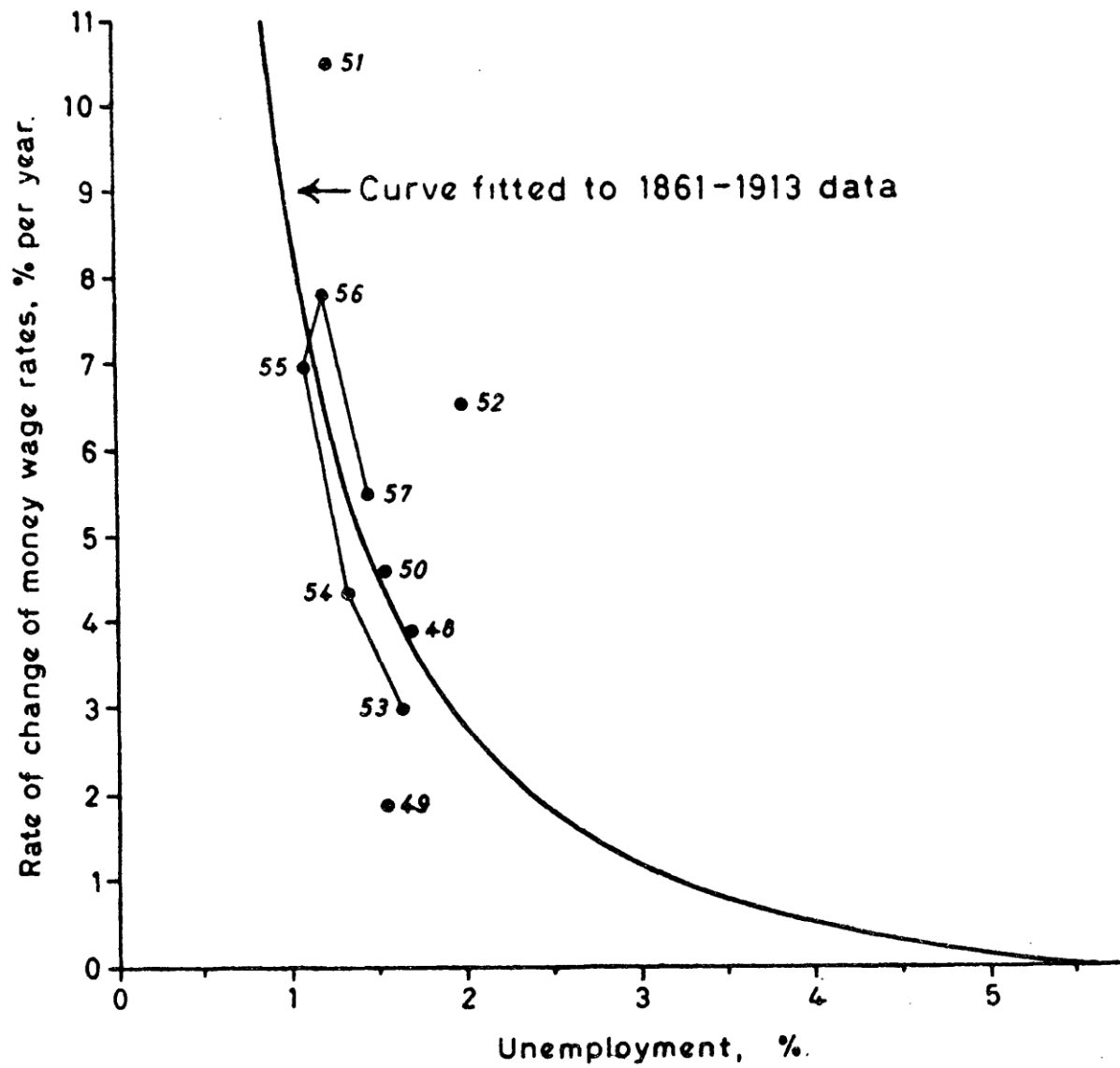


Fig. 10. 1948-1957

Conclusion sur Phillips

Phillips est en réalité un **précurseur** de la critique « anticipationniste » de la courbe de Phillips:

- Nécessité de prendre en compte les ajustements dynamiques entre les différents points (la question de la trajectoire);
- Boucles 'horaires' quand les agents corrigent leurs anticipations.

Phillips discute de la prise en compte des anticipations avec Friedman en... 1952!

(Friedman fera 'la' critique de la courbe de Phillips en 1968.)

Revoir le ‘mythe’ de la courbe de Phillips (2)

Le point de vue de Keynes

Sur le plan de l’analyse économique:

Dans la *Théorie Générale* (1936):

- les salaires nominaux réagissent à l’emploi, pas au chômage;
- pas d’illusion monétaire: les salariés perçoivent les variations de pouvoir d’achat.

Sur le plan de la politique économique:

Keynes est un adversaire farouche de l’inflation
(mais encore plus de la déflation).

Politique de travaux publics: relance et sortie de crise

Socialisation de l’investissement: prévention des crises

Règle de politique monétaire



Les keynésiens et la courbe de Phillips: le cas de Samuelson et Solow (1960)

Goulven Rubin (Université de Lille
LEM-CNRS)



Introduction

En quels sens peut-on parler d'un mythe de la courbe de Phillips?

Un ensemble de croyances autour d'un évènement historique qui lui donne une importance particulière.

Et

Un récit imaginaire et dépourvu de réalité.

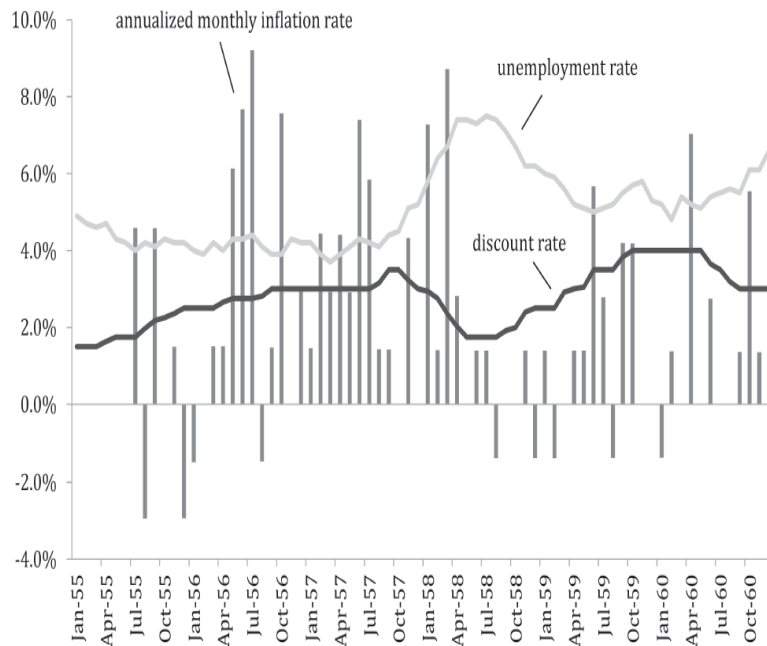
- **Une examen du texte de Samuelson et Solow (1960)**

« Cette relation, que Samuelson et Solow baptisèrent la courbe de Phillips, devint rapidement centrale dans la pensée et la politique macroéconomiques. [...] Une grande partie des discussions de politiques macroéconomique portait sur la question de savoir quel point de la courbe de Phillips choisir » (Blanchard et Cohen, 2009 : 207).

- **La montée en puissance de la courbe de Phillips comme le résultat d'un débat entre Chicago et le MIT...**

Si la courbe de Phillips n'est pas centrale dans les années 1960, comment expliquer qu'elle suscite tant d'attention à partir des années 1970?

1. Le contexte des années 1950 et la question de Samuelson et Solow



- **Le contexte des années 1950:** comment expliquer la persistance d'une inflation positive alors que le chômage monte? (Et le débat avec Chicago)

Figure 1 Changes in unemployment and inflation, 1955–60. Inflation and unemployment rates are based on the figures of the US Bureau of Labor Statistics; the discount rate on those of the Federal Reserve Bank of St. Louis (<http://research.stlouisfed.org/fred2/>).

- **“Analytical Aspects of Anti-Inflation Policy” (1960)**

“Tout comme les généraux sont accusés de toujours mener les mauvaises guerres, les économistes ont été accusés de combattre les mauvaises inflations.” (S&S, 1960)

- **Inflation par les coûts** contre **inflation par la demande**: des théories impossible à départager
- **La courbe de Phillips** : une approche empirique faute de mieux

2. Quelle est la nature de la relation entre le taux d'inflation et le taux de chômage aux Etats-Unis?

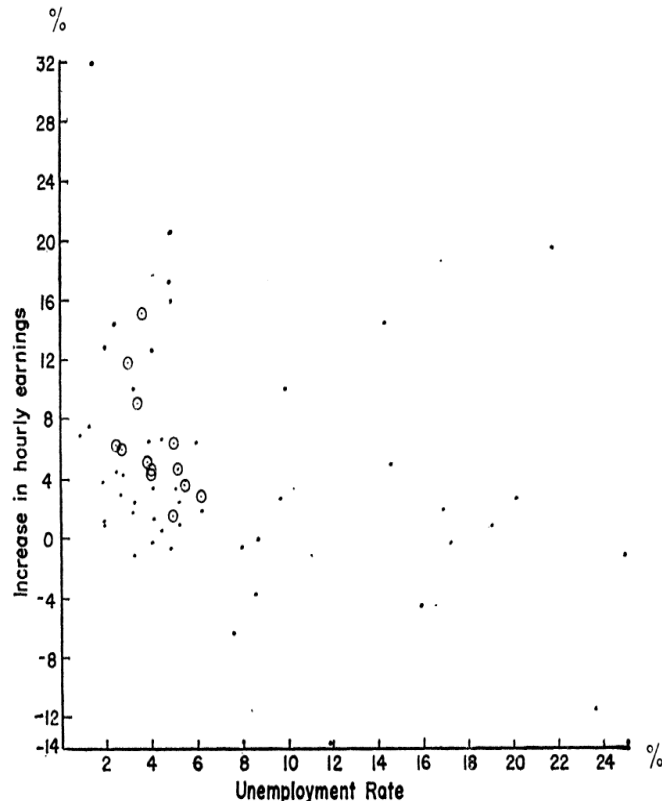


FIGURE 1
PHILLIPS SCATTER DIAGRAM FOR U.S.
(The circled points are for recent years.)

- « A guess » ou une courbe « estimée approximativement »
- « Le plus intéressant est l'impression très forte que la relation, telle qu'elle est, a légèrement mais nettement glissé vers le haut dans les années 1940 et 1950. » (Samuelson et Solow, 1960 : 189)
- 2,5% au RU contre 5,5% aux EU

- La thèse d'un changement de régime:
“Une période de forte demande et de prix croissants influence les attitudes, les anticipations et même les institutions en créant un biais favorable à davantage d'inflation.”
(1960: 185)

3. Comment résoudre le dilemme inflation-chômage?

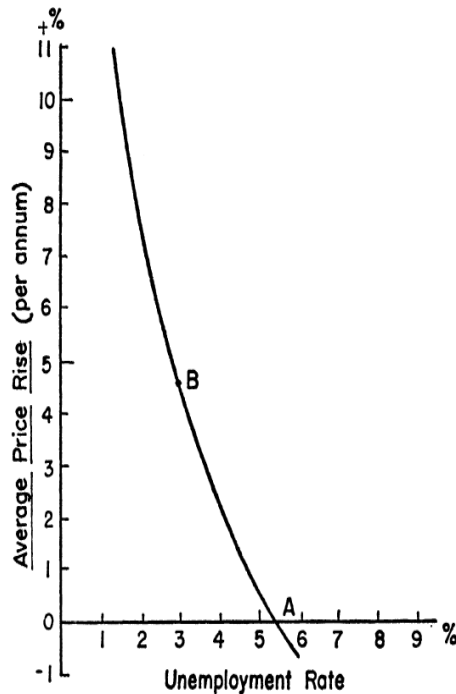


FIGURE 2

MODIFIED PHILLIPS CURVE FOR U.S.

This shows the menu of choice between different degrees of unemployment and price stability, as roughly estimated from last twenty-five years of American data.

- Option B:
 - Taux de chômage de **3%**
 - Taux d'inflation de **4,5%**
- Option A
 - Taux d'inflation de **0%**
 - Taux de chômage de **5,5%**

- « Il serait faux, cependant, de penser que menu de la figure 2 qui relie les prix et les taux de chômage atteignables conservera la même forme à long terme. Ce que nous ferons sur le plan politique pendant les prochaines années pourrait le faire se déplacer d'une certaine façon. » (1960: 193)
- Les scénarios associés à la politique A
- Le scénario de la politique B

4. Bilan

- **Le message principal de l'article: la courbe de Phillips bouge!**
- **Un texte inflationniste?**

- Contre la thèse accélérationniste

“Il est possible qu’une inflation rampante conduise seulement à une inflation rampante.” (1960: 185)

- Obtenir plein emploi et inflation basse en réduisant le chômage structurel

“Quelles décisions politiques pourraient réduire le taux de chômage critique à partir duquel les salaires commencent à croître ou à croître trop vite?” (1960: 187)

- **Une idée d’hystérèse** qui traverse l'article:

Le taux de chômage structurel et la position de la courbe de Phillips évoluent en fonction des conditions économiques de court terme...

5. Limites?

- Pas de théorie précise pour expliquer les mouvements de la courbe ou l'eclectisme de principe de Samuelson et Solow
- Pas de définition précise du concept de taux de chômage “structurel” ou “critique”
- Un élément de rhétorique dans la discussion des options politiques ou l'angle mort de Samuelson et Solow...

6. Comment la courbe de Phillips en est venue à occuper le centre des discussions dans les années 1970?

- Samuelson et Solow font peu référence à la courbe de Phillips dans les années 1960
- “Le rôle de la politique monétaire” ou l’adresse présidentielle de Friedman à l’AEA le 29 décembre 1967
- Une réponse à Samuelson et Solow
 - Discussion d’une cible de chômage de 3% cad l’option B!
 - Une volonté de clarifier le concept de taux de chômage structurel...
 - Friedman envisage le scénario oublié de l’article de 1960
- Une approche théorique simple (monocausale) face à l’approche empirique et à l’eclectisme de Samuelson et Solow

Conclusion

- Samuelson et Solow (1960) ne croient pas que l'on peut simplement “choisir un point sur la courbe”
- Milton Friedman joue un rôle crucial en déplaçant le terrain de la controverse entre monétaristes keynésiens sur le terrain de la courbe de Phillips
- Comment expliquer que les nouveaux keynésiens des années 1980, élève de Samuelson et Solow, soient les plus ardents promoteurs de la version de l'histoire de Milton Friedman?